

## Résonances du Chapitre général. Le ministère piariste

P. Sergio Conci. Sch. P. Adjoint au ministère

Province Argentine



Je partage quelques réflexions sur le ministère des Écoles Pies à partir de ce qui a été vécu au Chapitre général, coïncidant avec la célébration du quatrième centenaire de l'approbation de l'Ordre.

Au cours des sessions tenues sur la terre accueillante mexicaine, des piaristes du monde entier, religieux et laïcs, ainsi qu'un groupe de jeunes convoqués à cette instance de discernement, ont été soulevés différents défis qui ont été reflétés dans les documents de conclusion.

J'ai l'intention ici de m'arrêter et de souligner quelques dialogues et contributions, à mon avis les plus significatifs, autour du ministère piariste et de la centralité de l'école.

Le premier constat important est justement que nous Piaristes continuons à être passionnés par notre ministère auprès des enfants et des jeunes et nous sommes convaincus que nous devons nous donner du temps pour en parler.

Je me limite à énumérer quelques-unes des contributions partagées au Chapitre général :

- Les Écoles Pies du 21ème siècle doivent faire une réflexion sereine du processus que l'école a suivi dans la modernité, dans les siècles convulsifs au cours desquels nos institutions éducatives ont été contraintes de s'adapter et de rester sous le contrôle des États, pour lesquelles, entre autres choses, la possibilité de continuer avec des écoles gratuites pour la majorité populaire et de proposer des propositions originales et innovantes basées sur notre identité nous a été enlevée.
- Les périphéries éducatives ou scolaires actuelles sont plus larges qu'on ne le pensait auparavant. L'école populaire a répondu à une époque à une majorité illettrée. Actuellement, selon les contextes, d'autres « analphabétismes » abondent, comme la sécularisation, l'absence de sens, le matérialisme, l'absence d'esprit critique, la fin des utopies, entre autres.
- La clé d'évaluation que Calasanz exprime dans le Mémorial au Cardinal Tonti est que son école a produit de tels changements dans la vie des garçons "qu'ils ne reconnaissaient même pas comment ils étaient avant" et cela ne se voit pas dans l'école contemporaine centrée uniquement ou principalement sur les connaissances théoriques, fragmentées et étrangères à la vie des enfants et des adolescents.
- En tant que piaristes, nous devons penser et apporter à l'Église actuelle une nouvelle école catholique substantiellement unie à sa véritable tradition et à la hauteur des défis et des exigences du monde d'aujourd'hui.
- Le cœur de l'école, ce sont les enfants et les jeunes, en particulier ceux qui en ont le plus besoin, et nous devons répondre à leurs besoins les plus réels, en dépassant de manière créative ce qui est proposé par les tendances pédagogiques antérieures ou les pratiques de routine.
- La mission calasanctienne propose des "écoles pieuses" de diverses manières et plates-formes où Piété et Lettres sont toujours profondément et dynamiquement articulées, en quelque sorte tout se fait comme une école. C'est pourquoi toutes nos œuvres sont des « Écoles Pies ».
- La distinction de la modernité entre éducation formelle et non formelle doit être dépassée, car l'école calasanctienne ne peut être réduite aux systèmes éducatifs validés par les responsables éducatifs de chaque pays ou être encadrée dans les définitions et les limites que les gouvernements (locaux ou mondiaux) imposent sur les écoles.
- L'appel du pape François à un nouveau pacte éducatif mondial ne peut nous laisser inactifs, depuis Calasanz, pionniers de l'école catholique populaire.

- La famille est l'institution la plus attaquée dans les sociétés d'aujourd'hui, du moins en Occident, et elle mérite que l'on réfléchisse à la manière d'aider et d'accompagner les parents dans leur rôle de premiers éducateurs de leurs enfants.
- Les courants culturels dominants apparaissent de plus en plus opposés à la valorisation de l'école catholique et jettent la suspicion sur les prêtres proches des enfants.
- De plusieurs manières et de la part de divers auteurs, on parle d'une guerre culturelle qui se déroule même au sein des institutions éducatives et qui sape les fondements de la foi et de la raison.
- Des voix se sont élevées pour proposer une "école calasanctienne virtuelle" qui, de n'importe où sur le globe, permet d'accéder à des propositions où la culture, la vie et la foi sont intégrées de manière authentique et profonde.

L'expérience capitulaire m'a non seulement permis de confirmer la passion piariste pour l'éducation des enfants et des jeunes, mais aussi d'augmenter en moi la certitude que Dieu est impliqué de manière décisive dans leur salut. Il ne cessera de nous guider et nous devons nous entraider pour rester attentifs à ses inspirations. Nous avons une grande tâche en suspens.

